



La récolte du blé dans le Minnesota et les Dakotas.

Minnesota, 15 août.—Le «Journal» public aujourd'hui une estimation de la récolte du blé de printemps dans le Minnesota et les deux Dakotas, estimations faites par l'éditeur commercial H. V. Jones.

Depuis plusieurs années M. Jones a procédé à une inspection personnelle de la récolte dans divers Etats, et il a été très heureux dans ses estimations de la qualité et de la quantité. Il estime la récolte de cette année dans les trois Etats à 1,000,000 de boisseaux, contre 1,000,000 en 1893, répartis de la façon suivante: Minnesota, 55,000,000 boisseaux sur 5,500,000 acres; Dakota du Nord, 55,800,000 de boisseaux sur 4,700,000 acres; Dakota du Sud, 36,000,000 de boisseaux sur 3,000,000 d'acres.

Total de la récolte: 147,800,000 boisseaux sur 12,200,000 acres. La récolte par acre n'a guère progressé cependant, car l'étendue cultivée en blé a augmenté de 2,000,000 d'acres. Il y aura quelques surprises, et les rapports brillants faits au commerce depuis deux semaines ne seront pas acceptés à l'unanimité. Il existe des points faibles et l'on ne peut pas dire justement que la récolte soit exceptionnellement forte, quoiqu'elle soit simplement égale à la fameuse récolte de 1893.

Perte d'un navire sur la côte de l'île Flinders.

Washington, 15 août.—Le consul des Etats-Unis à Melbourne, Australie, informe le département d'Etat de la perte du «C. C. Funk», qui se rendait de Tacoma à Melbourne, sur la côte de l'île Flinders. Deux matelots ont seuls échappé à la mort.

Troubles causés par les volontaires du Tennessee.

San Francisco, Californie, 15 août.—Les volontaires du Tennessee ivres ont attaqué aujourd'hui un nègre inoffensif et l'ont presque tué. Après s'être procuré une corde ils se préparaient à le pendre, mais il réussit à s'échapper et à gagner un grenier à foin où il se munit d'une hache pour se défendre. Un officier intervint et donna au nègre l'assurance qu'il serait protégé. Le malheureux fut subitement mis en lieu de sûreté. Des soldats dirent être appelés pour maîtriser les volontaires du Tennessee.

Le Japon et Hawaii.

Washington, 15 août.—M. Sewell, ministre des Etats-Unis, annonce au département d'Etat le gouvernement d'Hawaii a versé au Japon une somme de \$75,000 en tant qu'indemnité pour le refus d'admettre certains Japonais depuis trois ans. Des complications se sont produites parce que le Japon, au moment des négociations pour l'annexion des Etats-Unis, demandait une plus forte indemnité. Mais le paiement de \$75,000 semble avoir définitivement réglé l'affaire.

Retour des troupes à New York.

New York, 15 août.—Six compagnies de 2me de cavalerie des Etats-Unis, sont arrivées de Jersey City, en route pour le camp Wicket, à Montauk, 30 malades du régiment sont restés à Fort McPherson, 10 autres, également malades sont à Washington. C'est en Floride qu'ils ont été frappés par la maladie. Les autres compagnies de ce régiment étaient à Cuba.

La souscription des enfants pour la construction d'un cuirassé en remplacement du «Maine».

New York, 15 août.—W. Rankin Good et Harry Price, les deux jeunes gendarmes de Cincinnati qui ont ouvert une souscription pour la construction d'un cuirassé en remplacement du «Maine», se sont présentés aujourd'hui chez le maire par intérim Guggenheimer pour expliquer le but de leur entreprise et lui demander son appui. Le jeune Good a demandé à M. Guggenheimer de les recommander à la commission des écoles et d'accéder les fonctions de trésorier ou de nommer une commission qui s'occuperait de l'affaire. Ces enfants ont présenté à M. Guggenheimer des lettres d'approbation du président McKinley, des membres du cabinet et de maires de plusieurs villes. M. Guggenheimer a dit que certaines difficultés seraient rencontrées à cause d'un règlement de la commission scolaire qui interdit les souscriptions parmi les enfants, mais il a promis de faire tout en son pouvoir pour aider le jeune Good.

Reprise du trafic avec Cuba et Porto-Rico.

Tampa, Floride, 15 août.—On a annoncé aujourd'hui que le vapeur Masovot partirait demain soir pour la Havane.

Au bureau de la compagnie à laquelle appartient le navire on a dit aujourd'hui qu'il faisait le service de la poste entre Tampa et Key West, par contrat, et que le trafic serait étendu à l'île de Cuba quand les autorités le demanderaient, mais non avant.

Ce rapport a eu pour résultat une affluente de lettres envoyées de tous les points du pays par des personnes désirant se rendre à la Havane. L'ordre arrivera peut-être avant le départ du navire, demain soir. Le vapeur Rita est parti ce matin pour Porto-Rico et le Wanderer a franchi la barre à destination de Cuba avec des approvisionnements pour l'armée du général Gomez.

La Proclamation du Président à Manille.

Washington, 15 août.—Le secrétaire Alger a dit aujourd'hui qu'il croyait que la proclamation du Président annonçant la signature du protocole de paix était arrivée à Manille.

Klondyke presque oublié.

Celle-ci est la saison agitée des Klondyke. Des fortunes en sont faites tous les jours. Les journaux n'en disent rien. Les gens s'occupent de leur affaire et oublient le Klondyke. Les hommes et femmes qui perdent leur argent en spéculant sur le Klondyke, ne s'occupent pas de leur affaire. Les hommes et femmes qui perdent leur argent en spéculant sur le Klondyke, ne s'occupent pas de leur affaire.

Lettre du consul des Etats-Unis à Shanghai.

Minneapolis, Minnesota, 15 août.—Dans une lettre particulière M. George Goodnow, consul des Etats-Unis à Shanghai, Chine, discute la politique d'expansion territoriale de la façon suivante: Nous devrions retenir les Philippines, les Carolines et les Ladrone comme Cuba et Porto-Rico. Il ne s'agit pas de discuter si nous les prendrions comme indemnité de guerre ou non; nous en avons besoin pour nos affaires. Vous n'avez pas idée, et vous ne pouvez pas l'avoir avant de venir ici, toutes les nations du monde luttent pour le commerce, de la grande jalousie qu'inspirent les Etats-Unis. Actuellement, les puissances continentales semblent plus jalouses de nous que de l'Angleterre. Si nous devons avoir voix au chapitre il nous faut une flotte et des dépôts de charbon, c'est-à-dire les Philippines et les îles Sandwich. Pour disposer économiquement et efficacement de notre marine il nous faut construire le canal du Nicaragua. Dans mon opinion, nous devrions nous rendre acquéreurs d'une bande de territoire dans le Nicaragua de façon à construire le canal sur notre propre territoire.

La Commission industrielle.

Washington, 15 août.—Plusieurs fabricants de cotonnades conduits par le colonel J. L. Orr, de la Caroline du sud, se sont présentés aujourd'hui chez le Président pour lui demander la nomination d'un fabricant du sud dans la commission industrielle. Ces messieurs ont suggéré la nomination de M. E. A. Smythe, de la fabrique de Pelzer, Caroline du Sud. On pense que le Président prendra favorablement cette suggestion en considération.

Démision du capitaine général Blanco.

Madrid, Espagne, 15 août.—Le gouvernement espagnol a reçu une dépêche, par laquelle le général Blanco donne sa démission de capitaine général de l'île de Cuba. Le général déclare qu'il ne veut pas diriger l'évacuation. Le gouvernement est informé que le général Augusti, gouverneur-général des Philippines, reviendra en Espagne par le premier paquebot, ayant remis le commandement à son second.

L'affaire Cerruti.

Washington, 15 août.—Le représentant légal du gouvernement colombien s'est présenté ce matin chez le secrétaire d'Etat dans le but de faire des arrangements pour le règlement final des réclamations de l'Italie contre la Colombie. Le gouvernement colombien prétend que si une décision a été prise par le président Cleveland choisis comme arbitre le mode de règlement n'a pas été prévu et que ledit gouvernement comprend que l'affaire doit être soumise à l'arbitrage des autorités des Etats-Unis. Il désire que cette affaire soit réglée d'une façon convenable pour la dignité de la Colombie.

Tragédie à Atlanta.

Atlanta, Géorgie, 15 août.—Au tribunal du juge Landrum, aujourd'hui, un vieillard de 71 ans a coupé la gorge de son fils, un jeune homme de 30 ans. Le vieillard prétend que Philippe a séduit sa fille. La blessure de Philippe est très sérieuse, et les médecins disent qu'il ne pourra peut-être pas survivre. Une accusation de séduction avait été portée par la fille de Bains, Mme Mary Soafe, contre Philippe, et les débats étaient ouverts. Mais l'avocat de Philippe avait immédiatement obtenu un sursis.

UN CHAMPION.

Paris, France, 15 août.—C. W. Miller, le bicycliste américain, a gagné aujourd'hui la course de 72 heures. Il a couvert dans ce temps une distance de 1872 kilomètres. Frederick, un Suisse, est arrivé second avec 1870 kilomètres à son actif.

SULFURE DE CARBONE.

Les fabricants de ce produit sont priés de faire leurs offres à M. le directeur des Plantations de J. J. M. par Santa Maria de Colombia, ainsi qu'il est dit sur les prix de vente en vigueur dans le pays. «Mata Burmigo»

La candidature du général Fitzhugh Lee.

Washington, 15 août.—Dans un éditorial le «Post» dira demain: Le général Fitzhugh Lee posera dans la Virginie sa candidature aux fonctions de sénateur des Etats-Unis. Cette nouvelle peut être annoncée sans réserve: sa publication est autorisée par le général lui-même, qui a dicté cette note ce soir au représentant du «Post». Questionné sur ses projets et sachant l'intérêt qu'on y attache dans toute la Virginie le général Lee a dit: Je serai candidat aux fonctions de sénateur des Etats-Unis.

Retour des troupes aux Etats-Unis.

Washington, 15 août.—Le sous-secrétaire Allen a donné aujourd'hui aux transports Pringle et Badger l'ordre de se rendre à Santiago, pour ramener des troupes aux Etats-Unis. Chaque navire transportera 800 hommes. Le général Shafter les a demandés pour hâter le départ des troupes.

Départ du secrétaire Day.

Washington, 15 août.—Le secrétaire d'Etat Day est parti aujourd'hui pour Atlantic City. On ne sait pas combien durera son absence de Washington.

Rétablissement des relations postales entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Washington, 15 août.—Le service postal entre les Etats-Unis et l'Espagne va être promptement rétabli, au moins en ce qui concerne le premier pays. La paix entre les deux pays étant pratiquement restaurée les autorités de Washington se voient au lieu de raison de l'interdiction de la censure comme pendant la durée de la guerre. Cette mesure est supprimée. Les messages vont être pris très prochainement par les fonctionnaires du département des postes pour le rétablissement des communications régulières entre les Etats-Unis et les îles de Cuba et de Porto-Rico.

Bombardement de Manille.

Washington, 15 août.—Le département d'Etat vient de publier la note suivante: La dépêche suivante de M. Wildman, consul des Etats-Unis, est arrivée à onze heures 15 du soir: Augusti dit que Dewey a bombardé Manille samedi dernier et que la ville s'est rendue sans conditions. Augusti a été recueilli à bord du croiseur allemand Kaiserin Augusta et amené à Hong Kong. J'ajoute foi à son rapport. Le général Augusti est accompagné de sa femme et de ses enfants.

Incendie à Port-Limon.

Colon, Colombie, 15 août, par voie de Galveston, Texas.—Une dépêche reçue aujourd'hui de Port-Limon, un port du Costa-Rica, annonce qu'un incendie désastreux a éclaté hier à cet endroit. La dépêche ne donne pas de détails.

M. Cambon décoré.

Madrid, Espagne, 15 août.—M. Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, qui a conduit les négociations de paix à Washington, a été nommé grand-croix de l'ordre de Charles III.

En Espagne.

Madrid, Espagne, 15 août.—Le duc Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, a reçu un avis lui donnant à entendre que le blicier de l'île de Cuba est levé et que les communications par le câble sont rétablies. De nombreux navires se préparent dans les ports espagnols à porter des cargaisons de provisions à l'île de Cuba.

La Commission industrielle.

Washington, 15 août.—Plusieurs fabricants de cotonnades conduits par le colonel J. L. Orr, de la Caroline du sud, se sont présentés aujourd'hui chez le Président pour lui demander la nomination d'un fabricant du sud dans la commission industrielle. Ces messieurs ont suggéré la nomination de M. E. A. Smythe, de la fabrique de Pelzer, Caroline du Sud. On pense que le Président prendra favorablement cette suggestion en considération.

Démision du capitaine général Blanco.

Madrid, Espagne, 15 août.—Le gouvernement espagnol a reçu une dépêche, par laquelle le général Blanco donne sa démission de capitaine général de l'île de Cuba. Le général déclare qu'il ne veut pas diriger l'évacuation. Le gouvernement est informé que le général Augusti, gouverneur-général des Philippines, reviendra en Espagne par le premier paquebot, ayant remis le commandement à son second.

L'affaire Cerruti.

Washington, 15 août.—Le représentant légal du gouvernement colombien s'est présenté ce matin chez le secrétaire d'Etat dans le but de faire des arrangements pour le règlement final des réclamations de l'Italie contre la Colombie. Le gouvernement colombien prétend que si une décision a été prise par le président Cleveland choisis comme arbitre le mode de règlement n'a pas été prévu et que ledit gouvernement comprend que l'affaire doit être soumise à l'arbitrage des autorités des Etats-Unis. Il désire que cette affaire soit réglée d'une façon convenable pour la dignité de la Colombie.

Tragédie à Atlanta.

Atlanta, Géorgie, 15 août.—Au tribunal du juge Landrum, aujourd'hui, un vieillard de 71 ans a coupé la gorge de son fils, un jeune homme de 30 ans. Le vieillard prétend que Philippe a séduit sa fille. La blessure de Philippe est très sérieuse, et les médecins disent qu'il ne pourra peut-être pas survivre. Une accusation de séduction avait été portée par la fille de Bains, Mme Mary Soafe, contre Philippe, et les débats étaient ouverts. Mais l'avocat de Philippe avait immédiatement obtenu un sursis.

UN CHAMPION.

Paris, France, 15 août.—C. W. Miller, le bicycliste américain, a gagné aujourd'hui la course de 72 heures. Il a couvert dans ce temps une distance de 1872 kilomètres. Frederick, un Suisse, est arrivé second avec 1870 kilomètres à son actif.

SULFURE DE CARBONE.

Les fabricants de ce produit sont priés de faire leurs offres à M. le directeur des Plantations de J. J. M. par Santa Maria de Colombia, ainsi qu'il est dit sur les prix de vente en vigueur dans le pays. «Mata Burmigo»

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1000 - Dix Mar Jon Banz

Contre la CONSTIPATION et ses conséquences: ENGORGEMENT GASTRIQUE, MIGRAINE, COLIQUES, etc. PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES. EXIGER les VÉRITABLES «Etiqa» de Paris. EN VENTE chez M. le Docteur FRANK, 2, rue de la Harpe (50 grains); 3, rue de la Harpe (105 grains). Boîtes dans chaque boîte. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Rumeur de la prise de Manille.

Londres, 15 août.—Aucun avis n'est venu confirmer à Londres le rapport télégraphié de New York annonçant la prise de Manille par les Américains. Le croiseur allemand Kaiserin Augusta arrivé aujourd'hui à Hong Kong est le dernier navire venant de Manille, et il n'a apporté aucun avis au sujet de la reddition de la ville.

Rapport annonçant la chute de Manille.

Londres, 15 août.—La «Gazette de Westminster» annonce qu'elle a reçu d'une maison de commerce de Londres un rapport établissant que son agent à Hong Kong télégraphie que Manille a capitulé.

Capitalisation de Manille.

Madrid, Espagne, 15 août.—D'après «La Correspondencia», un journal de Madrid, Manille a capitulé à la suite des dernières attaques.

La notification de la signature du protocole à Manille.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le consul d'Espagne à Hong Kong n'a pas envoyé à Manille la nouvelle de la signature du protocole de paix. Les espagnols ne tiendront probablement pas compte du rapport apporté par le vapeur anglais Australian affrété par les Américains. L'opinion à Hong Kong est que les Allemands se sont entendus avec le capitaine général Augusti. Les insurgés actuellement ici ne sont pas satisfaits des conditions de paix imposées par les Américains.

Incendie à Port-Limon.

Colon, Colombie, 15 août, par voie de Galveston, Texas.—Une dépêche reçue aujourd'hui de Port-Limon, un port du Costa-Rica, annonce qu'un incendie désastreux a éclaté hier à cet endroit. La dépêche ne donne pas de détails.

M. Cambon décoré.

Madrid, Espagne, 15 août.—M. Cambon, ambassadeur de France aux Etats-Unis, qui a conduit les négociations de paix à Washington, a été nommé grand-croix de l'ordre de Charles III.

En Espagne.

Madrid, Espagne, 15 août.—Le duc Almodovar de Rio, ministre des affaires étrangères, a reçu un avis lui donnant à entendre que le blicier de l'île de Cuba est levé et que les communications par le câble sont rétablies. De nombreux navires se préparent dans les ports espagnols à porter des cargaisons de provisions à l'île de Cuba.

La question de la convocation des Cortes sera discutée à la prochaine séance de cabinet.

Madrid, 15 août.—Le correspondant du «Daily Telegraph» à St-Petersbourg écrit: Le bruit court ici avec persistance que l'empereur Guillaume aura une entrevue avec le tsar dans la première semaine de septembre. L'empereur d'Allemagne désire faire disparaître la suspicion causée en France et en Russie par son prochain voyage en Orient.

Prochaine entrevue entre le Tsar et l'empereur Guillaume.

Londres, 15 août.—Le correspondant du «Daily Telegraph» à St-Petersbourg écrit: Le bruit court ici avec persistance que l'empereur Guillaume aura une entrevue avec le tsar dans la première semaine de septembre. L'empereur d'Allemagne désire faire disparaître la suspicion causée en France et en Russie par son prochain voyage en Orient.

Crise ministérielle dans le Portugal.

Lisbonne, Portugal, 15 août.—Les ministres ont démissionné. Senhor Jose Luciano est chargé de former un nouveau cabinet.

DON CARLOS.

Londres, 15 août.—Une dépêche spéciale de Lucerne, Suisse, étudie la déclaration suivante a été faite aujourd'hui: Malgré sa désapprobation de la politique du gouvernement de Madrid Don Carlos reste fermement décidé à encourager tout soulèvement en Espagne et utilise toute son influence révolutionnaire et les tentatives de soulèvement de ses troupes partisans.

Marchés divers.

Liverpool, 15 août.—Coton spot demande modérée; prix plus facile. American middling fair 3 7/8; good middling 3 7/8; American middling 3 7/16; low middling 3 9/32; good ordinary 3 1/2; ordinary 3 15/16. Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 9,600 balles coton américain. Futurs—faciles à l'ouverture avec demande modérée; à peine stables à la clôture. American middling L. M. C., août 3 19; août et septembre 3 19; septembre et octobre 3 17; octobre et novembre 3 15; novembre et décembre 3 15; décembre et janvier 3 15; janvier et février 3 15; février et mars 3 16; mars et avril 3 16; avril et mai 3 17; mai et juin 3 18.

Suite dépêches 3me page.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. LES DRAMES DE LA VIE. UNE Haine de Femme GRAND ROMAN INÉDIT. PAR EMILE BICHEBOURG. DEUXIÈME PARTIE. La famille Barnett. XVII. UNE ALLIÉE Suite. —Je n'ai rien obtenu du misérable. —Il faut le faire arrêter.

—Et après? Grand scandale, dont la conséquence serait le malheur que je veux éviter à tout prix. —C'est vrai. —Je l'ai menacé de le souffleter et de lui cracher au visage en public afin de le forcer à se battre en duel. —Il est lâche, il a eu peur. —Tellement peur qu'il n'est pas sorti de chez lui de la journée et que je l'ai vainement attendu à son cercle pendant des heures. Hier soir, je me suis rendu rue de Rennes, à son domicile, pensant qu'il pouvait être malade... Ah! bien oui, malade!... La veille, au milieu de la nuit, il avait écrit furtivement Paris. —Vraiment? —Oui, il s'était enfui comme un voleur qui sent à ses trousses une brigade de gendarmes. Il a dit à sa concubine qu'il allait en Océanie. Je n'en crois rien. Il ira probablement un jour en Océanie, à la Nouvelle Calédonie, en qualité de forçat. Il doit être maintenant dans quelque grande ville d'Allemagne ou d'Autriche; il restera à Pétersbourg aussi longtemps qu'il pourra mener joyeuse vie avec l'argent de Mme Barnett et celui qu'il se procurera dans les tripots en trichant au jeu, car il est grand joueur, vous le savez, et ce que vous ignorez, sans doute, un grec émérite. Et puis, il doit avoir encore d'autres ressources inavouables; je le soupçonne

fort d'être un espion au service de l'Allemagne. —Et dire que j'ai admis cet homme presque dans mon intimité! —Ne parlons plus de cela, madame la baronne, c'est le passé. —Et ce passé, vous voulez l'oublier? —Oui. —Malgré mes fautes, si comparable que j'aie été, obtiendrai-je votre pardon? —Tout ce qui pouvait être reproché, vous l'avez vous-même effacé. —Et tendant la main à la repentie, Jacques ajouta: —Je vous pardonne, madame la baronne. Que les autres vous pardonnent aussi! —Ah! merci, monsieur le comte, merci! s'écria-t-elle; c'est à présent que je me sens un peu réhabilitée... Vous pouvez me demander tout ce que vous voudrez et comptez sur mon entier dévouement; il n'est rien au monde que je ne sois prête à faire pour vous et ceux dont vous vous faites le défenseur. —Après un silence et après avoir réfléchi, Jacques répliqua: —Pour sauver ceux qui peuvent être les victimes du misérable de Migrane, nous sommes alliés. —Oui, c'est convenu. —Je vais retourner à New-York, et il faudrait que la bas je fusse renseigné aussi exactement que possible sur les faits et ges-

tes de notre ennemi. J'ai bien, à Paris, un ami intime, Henri de Messain, qui pourrait se charger de ce soin, mais il me répugne de lui proposer une pareille mission. —Pour cela, monsieur le comte, je saurai trouver un homme sûr. —Nous ne pourrions guère savoir ce que fera de Migrane à Pétersbourg; mais cela nous importe peu; c'est quand il reviendra en France, à Paris, qu'il faudrait le surveiller étroitement, le suivre pour ainsi dire pas à pas. Il ne faudrait point, par exemple, qu'il pût s'embarquer pour l'Amérique et retourner à New-York, sans que j'en sois instruit. —J'ai bien compris ce que vous voulez, monsieur le comte; je prendrai toutes les mesures nécessaires afin que vous de votre côté, moi du mien, nous puissions mettre obstacle aux odieuses machinations du misérable. On obtient beaucoup, on obtient tout avec de l'or; eh bien, je mettrai la puissance de l'or au service de notre cause. Mon esprit d'intrigue se réveillera et je l'emploierai, cette fois, à l'accomplissement d'une bonne action. —C'est bien, madame la baronne, je vais avoir en vous une précieuse alliée. —Ainsi, vous êtes satisfait? —Oui, certes, et je vais vous quitter dans des dispositions d'esprit toutes différentes de

celles que j'avais en entrant chez vous. —En parlant, Jacques s'était levé. —Vous êtes bon, monsieur le comte, lui dit la jeune femme, et vous avez toutes les générosités. Elle le reconduisit jusqu'à la porte de la petite cour. —Ils se serrèrent la main et de Valmont s'éloigna. —Mme de Gaspé se levait des yeux tant qu'elle put l'apercevoir à travers les arbres. Alors elle poussa un profond soupir; puis ayant refermé la porte, elle entra dans son petit salon et se mit à pleurer à chaudes larmes. —Jacques se dirigeait d'un bon pas vers la station du tramway qu'il voulait prendre pour rentrer à Paris. —Subitement, il cessa de penser à de Migrane et à Mme Barnett et sa pensée se reporta sur Mlle Lydie Gresham. —La gracieuse image de la jeune fille se représentait à ses yeux dans le rayonnement de sa virginité beauté. —S'il avait établi une comparaison entre la blonde Valentine et la blonde Lydie, elle aurait été tout à l'avantage de cette dernière, et nouveau Paris, c'est à elle qu'il aurait décerné la pomme.

Le lendemain, il était dans la Haute-Saône, au château de Mérelle. —Il n'avait pu venir en France et retourner en Amérique sans avoir embrassé sa bonne grand-mère. —Il leur avait annoncé son arrivée par dépêche et on comprend avec quelle impatience la vieille comtesse avait attendu son cher enfant, et avec quels transports de joie elle l'avait reçu dans ses bras. —Quoique d'une santé toujours extrêmement délicate, Mme de Valmont se portait relativement bien, grâce à la tranquillité de son existence et à ses habitudes d'une hygiène sévère recommandée par le médecin. Elle travaillait à la vie, la vieille dame, elle ne voulait pas s'en aller de ce monde avant d'avoir vu son petit-fils marié et heureux. —Mais il avait toujours devant les yeux la gracieuse image, et il ne parvenait pas à éloigner de sa pensée la belle jeune fille blonde. —Le lendemain, le comte fit une visite au ministre, qui l'avait en haute estime, et qui, voyant en lui un jeune homme de grand avenir, lui témoignait un intérêt tout particulier. —Jacques vit aussi quelques fonctionnaires du ministère, qui étaient du nombre de ses meilleurs amis, et Henri de Messain, avec lequel il passa une bonne partie de la journée.

—Et, dit-il, elle est définitivement jolie, elle est ravissante et vraiment adorable. Quelle grâce, que de bonté dans